



Syndicat National des Instituteurs, Professeurs des Ecoles et PEQC
Syndicat de la Fédération Syndicale Unitaire
34, Espace Mendès France - 36000 CHATEAURoux
02.54.07.61.39 - mail : snu36@snuipp.fr - site : <http://36.snuipp.fr>

Nous sommes réunis aujourd'hui pour étudier puis voter le projet de la carte scolaire pour la rentrée 2017.

L'Indre n'attire pas et à ce sujet les chiffres sont sans appel : près de 400 élèves vont suivre leurs familles et quitter le département à la rentrée prochaine.

Certes nous pouvons parler d'une dotation favorable dans un contexte d'un effort sans précédent, mais une dotation nulle ne vous met pas en capacité de continuer à mettre en pace les priorités ministérielles telles que le plus de maître que de classes ou la scolarisation des moins de 3 ans. Les cinq années de ce quinquennat, dont le président élu avait annoncé qu'il serait celui de la priorité au primaire et de la Refondation avec un grand R laisseront dans la tête des enseignants du premier degré un goût d'inachevé.

Les créations de postes, conséquentes, on ne peut pas le nier, n'ont pas permis de combler le gouffre béant laissé par les années Sarkozy et son « un sur deux ».

Cette dotation vous laisse les coudées franches pour œuvrer autour des remplaçants et des RASED et de l'école rurale. Les choix que vous ferez aujourd'hui façonneront le visage de notre école mais aussi de l'enseignement qui sera dispensé à nos élèves, de l'aide apportée à chacun.

Cette carte scolaire se fait avec pour toile de fond les conventions écoles rurales, sorte de secret de polichinelle dont nous commençons à voir poindre certains éléments.

Le maillage territorial des écoles publiques sur ce territoire est un enjeu d'importance, sinon primordial, personne ici ne doit l'oublier.

Les échéances électorales qui approchent seront sans doute l'occasion d'interpeller les candidats, subitement intéressés par la vie quotidienne de leurs concitoyens.

Comment lutter contre cet exode ?

Quel projet d'avenir pour ce département qui souffre ?

Au niveau de l'Education Nationale de nouvelles questions légitimes apparaissent aussi.

Comment garantir un service public de proximité efficace ?

Comment préserver une mixité sociale à l'école ?

Comment articuler avec bon sens et efficacité les services mis en place par les municipalités pour accueillir nos élèves sur le temps péri-scolaire et les temps impartis à l'Education Nationale ?

Le SNUipp - FSU 36 a toujours défendu une école de proximité.

Le SNUipp - FSU 36 pense que les élus ont besoin de temps pour repenser l'organisation actuelle. Les conventions rurales doivent donner des garanties pour les municipalités qui s'engagent sur ce chemin.

Après ce tour d'horizon, on peut dire que aller un peu mieux ne signifie pas du tout aller bien. L'auto satisfaction est inopportune. Dans les classes, cinq ans après la priorité donnée à l'éducation, la réalité a peu changé. L'engagement pour l'école publique, non seulement ne doit pas faiblir mais il doit s'amplifier.